80ème anniversaire en mémoire de l'événement du 10 février 1944 à Nantbellet-Le Coutant

Ce samedi 10 février 2024, c'est un rassemblement devant la chapelle Notre Dame de Grâce et du Roc de Nantbellet, au hameau du Nantbellet, commune de Saint-Ferréol, en Haute-Savoie, pour commémorer l'événement qui s'y est déroulé le jeudi 10 février 1944, 80 ans plus tôt.

En ces temps où, de par le monde et à notre porte, la paix et la liberté sont mises mal à l'aise et restent souvent fragiles, souvenons-nous des « Sept du Nantbellet-Le Coutant », Compagnie Francs-Tireurs et Partisans 93.41, qui furent arrêtés le 10 février 1944.

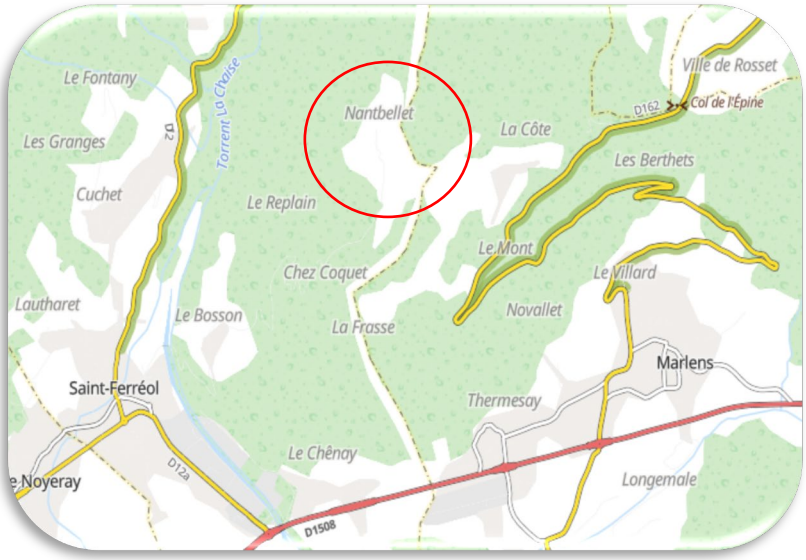
Deux ou trois jours avant la rafle de Faverges du 8 février, Abel Ringuet, qui appartient au maquis FTP[1], chef du maquis installé au-dessus de Faverges, dans le secteur du col de Tamié, avait été arrêté à un barrage.

Le 8 février 1944, la milice et les GMR[2], ont effectué une rafle à Faverges. Mais le chef de la milice locale n'était pas satisfait car des « terroristes[3] » avaient pu s'enfuir.

---

[1] FTP : Francs-Tireurs et Partisans
[2] GMR : Groupe Mobile de Reserve
[3] Terroristes : Nom que les Allemands donnaient aux Francs-Tireurs et Partisans car ils commettaient des actes terroristes contre eux.

Le 10 février, un ratissage est alors organisé sur le secteur du col de l'Épine.



Alors qu'il montait dans un camion milicien pour être embarqué pour Annecy, Abel Ringuet avait réussi à sauter à terre en passant devant la scierie Piquant, à Faverges, en zigzagant pour éviter les rafales de balles. Il sera néanmoins gravement blessé et se dissimulera entre les piles de planches puis secouru au petit matin par les ouvriers de la scierie qui lui couperont ses chaînes.

Abel Ringuet sera évacué et caché chez le boulanger de Doussard puis dissimulé dans un chargement de fagots de bois. Il sera rapatrié par Léon Poëncier, âgé de 38 ans et ses fils Louis et Gilbert, au hameau du Tertenoz à Faverges-Seytenex. Il y sera soigné clandestinement par la famille Poëncier. Abel Ringuet participera, en armes, à la libération d'Annecy avec le grade de Lieutenant.

Ce 10 février 1944, les forces de l'ordre de Vichy avaient mobilisé de gros effectifs.

Arrivés au hameau de Nantbellet vers 3 heures du matin, sous la neige, les GMR rencontrent d'abord trois maquisards puis quelques autres en train d'évacuer le chalet

à Malfroid, au Coutant, qu'ils occupaient. Ils devaient passer en Savoie et seul Marcel Pache devait rester sur place avec le matériel.
Dans ce chalet, les forces de l'ordre découvrirent un fusil mitrailleur, des mitraillettes Sten avec chargeurs en position latérale, une caisse de grenades et deux caisses d'explosifs en provenance de Doussard ainsi que des paires de ski et du ravitaillement.

Les maquisards furent prisonniers et, dans un premier temps, condamnés à être fusillés sur place après devoir creuser leurs trous dans la neige. Mais un contre-ordre arriva aux gradés et les « terroristes » seront redescendus, sous bonne garde. Des témoins les ont vus enchaînés devant le café Prud'Homme, à Saint-Ferréol, et transférés à la salle des fêtes de Faverges en camion.

Le matériel saisi sera remorqué sur des traîneaux bâchés derrière des chenillettes, sous le regard terrorisé des habitants de Saint-Ferréol. Dans l'après-midi, menottes aux poignets, les prisonniers auront droit à une soupe apportée et servie par les habitants de Faverges.
Ils seront ensuite acheminés à la prison d'Annecy où ils seront interrogés puis torturés dans les locaux de l'Intendance. Leur calvaire ne s'arrêtera pas là. Ils sont transférés à la prison Saint-Paul à Lyon. Remis par le gouvernement collaborateur de Vichy à l'Allemagne nazie, ils quitteront Lyon le 29 juin 1944 dans un convoi qui les conduira au KL de Dachau[4].

---

[4] KL ou KZ : Konzentrationslager : Camp de concentration.

A leur souvenir doivent s'associer les actes de bravoure accomplis par une partie des habitants de nos vallées de montagnes, convaincus de leur bonne cause. Ils leur offriront, chaque fois que possible, ravitaillement, refuge, soins et réconfort et ce, au péril de leurs vies et de celles de leurs proches.

Passant, Montagnard, souviens-toi !
Nantbellet-Le Coutant 10 février 1944

- Léon Charrondière, de Saint-Ferréol, âgé de 36 ans,
- Marcel Pache, de Cluses, âgé de 26 ans, décèdera au KL de Mauthausen le 16 avril 1945,
- Joannès Beauquis, de Desingy, âgé de 20 ans,
- Marcel Amprimmo, d'Ugine, âgé de 19 ans, décédera au KL de Flossenburg-Litmerie le 25 février 1945, le jour de ses 20 ans.
- Paul Espejo, de Saint-Étienne, âgé de 21 ans,
- Lucien Bonjour, de Lyon, âgé de 23 ans.
- Théophile Weber, de Rosselange, âgé de 22 ans.

Le travail documentaire remarquable réalisé par Gérard Beauquis[5], fils de Joannès Beauquis, a permis de relater ces événements lors de la cérémonie organisée, ce 10 février 2024, par Philippe Prud'Homme, maire de Saint-Ferréol, pendant laquelle une stèle a été dévoilée en présence du sénateur Cyril Pellevat, du conseiller départemental Marcel Cattanéo, des porte-drapeaux des associations patriotiques.

Des musiciens de l'harmonie municipale de Faverges ont rythmé la cérémonie avec « La Marseillaise », « Le Chant des Partisans » et « Les Allobroges ». Natéo, fils de Gérard Beauquis et petit-fils de Joannès Beauquis a nommé les sept acteurs de ce drame lors de la cérémonie initiée par Gérard Beauquis.

---

[5] Sources de Gerard Beauquis : « Histoire de la milice et des forces de maintien de l'ordre en Haute-Savoie 1940-1945 », de Michel Germain aux editions La Fontaine de Siloe et des recits de Joannes Beauquis, son pere.